

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

23 SEPTEMBRE 2010

Proposition de loi relative aux mères porteuses

(Déposée par Mme Christine Defraigne)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 18 octobre 2007 (doc. Sénat, n° 4-308/1 - 2007/2008).

Certains couples, face à l'impossibilité pour eux de donner naissance à un enfant, se tournent vers la solution que leur proposent les mères porteuses ou la technique de la gestation pour autrui.

Quatre situations peuvent voir le jour :

1) soit un couple dont la femme est affectée d'une stérilité l'empêchant non seulement de porter l'enfant, mais également de le concevoir et dont l'homme est fertile. La mère porteuse est alors inséminée artificiellement avec le sperme du père. L'ovule de la mère porteuse étant utilisé, elle est donc la mère génétique de l'enfant à naître;

2) soit un couple dont la femme est affectée d'une stérilité l'empêchant non seulement de porter l'enfant, mais également de le concevoir et dont l'homme est également stérile. La mère porteuse est alors inséminée artificiellement avec le sperme d'un donneur;

3) soit un couple dont la femme ne peut mener une grossesse à terme mais est fertile et dont l'homme est lui aussi fertile. Les ovules de cette femme sont fécondés avec le sperme du père via la fécondation *in vitro*. Les embryons sont ensuite transférés dans l'utérus de la mère porteuse. La mère porteuse n'est donc pas liée génétiquement à l'enfant à naître. L'enfant est alors celui du couple commanditaire sur le plan génétique;

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2010

23 SEPTEMBER 2010

Wetsvoorstel betreffende de draagmoeders

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 18 oktober 2007 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-308/1 - 2007/2008).

Sommige koppels, die in de onmogelijkheid verkeren om een kind ter wereld te brengen, doen een beroep op draagmoeders of op de methode van de dracht voor anderen.

Er bestaan vier mogelijkheden :

1) ofwel betreft het een koppel waarvan de vrouw onvruchtbaar is, waardoor zij niet alleen een kind niet kan dragen, maar waarbij ook de conceptie onmogelijk is, en van wie de man vruchtbaar is. In dat geval wordt de eicel van de draagmoeder gebruikt en is zij bijgevolg de genetische moeder van het kind;

2) ofwel betreft het een koppel waarvan de vrouw onvruchtbaar is waardoor zij niet alleen een kind niet kan dragen, maar waarbij ook de conceptie onmogelijk is, en van wie de man ook onvruchtbaar is. In dat geval wordt de draagmoeder kunstmatig bevrucht met het sperma van een donor;

3) ofwel betreft het een vrouw die een zwangerschap niet tot een goed einde kan brengen maar die wel vruchtbaar is, en van wie de man ook vruchtbaar is. De eicellen van die vrouw worden dan *in vitro* bevrucht met het sperma van de vader. De embryo's worden vervolgens overgeplant in de baarmoeder van de draagmoeder. In dat geval is er dus geen genetische band tussen de draagmoeder en het kind. Op genetisch vlak is het kind van het opdrachtgevende koppel;

4) soit un couple dont la femme ne peut mener une grossesse à terme, mais est fertile et dont l'homme est par contre stérile. Les ovules de cette femme sont fécondés avec le sperme d'un donneur via la fécondation *in vitro*. Les embryons sont ensuite transférés dans l'utérus de la mère porteuse. La mère porteuse n'est donc pas liée génétiquement à l'enfant à naître. L'enfant est alors celui du couple commanditaire sur le plan génétique.

Cette technique de la gestation pour autrui est vieille comme le monde puisque déjà dans la Rome antique, la gestation pour autrui faisait partie des mœurs. L'expression « *ventrem locare* » désignait le procédé qui permettait de solliciter les services d'une femme fertile pour donner un enfant à une femme qui était stérile ou qui mettait au monde des enfants morts-nés.

Dans la Bible également, on cite l'exemple de Sarah qui, se sachant stérile, aurait « donné » sa servante Agar à son époux Abraham afin qu'elle leur fit un enfant dénommé Ismaël.

De même, une longue tradition historique indique que, dans des familles romaines jusque dans des familles bourgeoises fortunées de Paris au XIX^e siècle, les mères porteuses ont toujours existé. Mais les valeurs de la société ont changé, de sorte que, bien qu'elle soit incontestablement la plus ancienne de toutes les méthodes de procréation médicalement assistée, et certainement la plus naturelle puisque l'artifice médical est facultatif, la gestation pour autrui suscite encore de vives réprobations de la part de certains.

En effet, les avis ont toujours divergé quant à cette solution. Faut-il accepter qu'une femme utilise son corps au bénéfice d'une autre ? Le respect de l'intégrité physique et le principe de solidarité sont-ils ici deux principes antagonistes ou deux principes qui peuvent se concilier ?

Certains pays interdisent cette pratique. En France par exemple, l'article 16-7 du livre I du Code de santé publique énonce que « toute convention portant sur la procréation et la gestation pour le compte d'autrui est nulle ». En Suisse, l'article 24^{novies} de la Constitution fédérale interdit le recours à des mères porteuses. En Allemagne, la médiation de mères porteuses est interdite en vertu de la loi modifiée le 27 novembre 1989 sur l'adoption. Le Canada, quant à lui, interdit la rétribution des mères porteuses, les intermédiaires et les mères porteuses mineures.

D'autres pays l'autorisent à des conditions strictes : la Grande-Bretagne, mais aussi la Chine qui définit clairement les cas dans lesquels cette procédure sera autorisée. Les intermédiaires sont punissables mais aucune restriction n'est prévue concernant un éventuel dédommagement financier accordé à la mère suppléante. La Russie a également légalisé cette pratique

4) ofwel betreft het een vrouw die een zwangerschap niet tot een goed einde kan brengen maar die wel vruchtbaar is, maar van wie de man onvruchtbaar is. De eicellen van die vrouw worden *in vitro* bevrucht met het sperma van een donor. De embryo's worden vervolgens overgeplant in de baarmoeder van de draagmoeder. De draagmoeder is dus niet genetisch verbonden met het kind. Op genetisch vlak is het kind van het opdrachtgevende koppel.

Die methode van de dracht voor anderen is zo oud als de wereld aangezien ze reeds in het oude Rome ingeburgerd was. De uitdrukking « *ventrem locare* » verwees er naar de mogelijkheid om aan een vruchtbare vrouw te vragen een kind te baren voor een vrouw die onvruchtbaar was of doodgeboren baby's ter wereld bracht.

Ook in de Bijbel is er het geval van Sarah die, omdat ze onvruchtbaar was, haar dienaar Agar aan haar echtgenoot Abraham « gegeven » zou hebben om een kind te baren dat de naam Ismaël kreeg.

De geschiedenis leert ons dat draagmoeders altijd al bestaan hebben, van de Romeinse tijd tot in het negentiende-eeuwse Parijs, waar de rijke burgerij ook een beroep placht te doen op draagmoeders. De maatschappelijke waarden zijn echter veranderd, en de dracht voor anderen wordt door sommigen nog steeds stellig afgekeurd, ondanks het feit dat het de oudste methode van medisch begeleide kunstmatige voortplanting is, en ongetwijfeld de meest natuurlijke aangezien een medische ingreep niet noodzakelijk hoeft.

De meningen over deze oplossing zijn altijd al verdeeld geweest. Kan men aanvaarden dat een vrouw haar lichaam gebruikt ten behoeve van een andere ? Zijn de eerbied voor de fysieke integriteit en het solidariteitsprincipe in dit geval twee tegengestelde beginselen of kunnen beide verzoend worden ?

Sommige landen verbieden die praktijk. In artikel 16-7 van Boek I van het Franse Wetboek van volksgezondheid, bijvoorbeeld, staat dat « *toute convention portant sur la procréation et la gestation pour le compte d'autrui est nulle* ». In Zwitserland verbiedt artikel 24^{novies} van de federale Grondwet dat men een beroep doet op draagmoeders. Duitsland heeft het verboden bij de gewijzigde adoptiewet van 27 november 1989. In Canada zijn de vergoeding van draagmoeders, de tussenpersonen en de minderjarige draagmoeders verboden.

Andere landen staan het toe onder strenge voorwaarden : Groot-Brittannië, maar ook China dat de gevallen waarin die procedure is toegestaan duidelijk definieert. Tussenpersonen zijn strafbaar maar er staat geen beperking op een mogelijke financiële vergoeding voor de draagmoeder. In 1995 heeft Rusland die praktijk ook wettelijk geregeld. Ook die wet stelt geen

en 1995. Cette loi ne spécifie pas non plus de limite aux paiements et compensations financières versées à la mère de substitution.

Aux États-Unis, il existe septante agences qui exercent, dans les États où la pratique est autorisée, le recrutement de mères porteuses « idéales ». Elles servent d'intermédiaires entre les couples stériles et les mères porteuses et assurent le suivi médical de la grossesse.

Tout est clairement déterminé : le contrat, l'existence de l'agence, mais il n'existe aucun contrôle d'aucune sorte sur ce type d'activités. C'est un juge qui officialise que les parents adoptifs sont les parents qui doivent figurer dans l'acte de naissance. L'hôpital est obligé de suivre la décision du tribunal.

Moins de 20 % des mères porteuses acceptent de donner leurs propres ovocytes car elles ressentent un sentiment d'abandon plus fort puisque l'enfant est de leur sang.

Le prix des services offerts par les agences s'élève en général à 50 000 euros, frais médicaux et juridiques compris, un tiers environ revenant à la mère porteuse.

Chez nous, aucune disposition légale ne prohibe la maternité de substitution, mais une convention de mère porteuse est considérée comme contraire à l'ordre public et, en conséquence, frappée de nullité absolue. Si un couple recourt malgré tout à une mère porteuse, celle-ci serait considérée comme la mère de l'enfant, car l'acte de naissance, qui mentionne comme telle la femme qui a accouché, a la primauté sur l'acte de reconnaissance de la mère biologique.

Ces différentes orientations favorisent inévitablement l'émergence d'un tourisme procréatif vers les pays dans lesquels la gestation pour autrui n'est pas interdite. Ce phénomène ne fera que croître avec le développement des nouvelles technologies grâce auxquelles fleurissent sur l'Internet les annonces les plus folles. Des couples acharnés ou désespérés sont en effet prêts à aller au bout du monde pour voir se réaliser leur projet de procréation.

Exemple d'annonce : « Bonjour ! J'aimerais être mère porteuse, à 33 ans je possède une excellente santé malgré mon surplus de poids. Je suis de la région de Sherbooke (Québec). Je peux cependant demeurer chez le couple pour les derniers mois de la grossesse et ainsi vivre pleinement toutes les émotions de cet heureux événement. Écrivez moi si vous êtes intéressés à l'adresse suivante : patchou.1@laposte.net
Merci ! Connie F. »

C'est pourquoi, le 3 mars 2003, au Conseil de l'Europe, une proposition de recommandation a été

beperking op betalingen en vergoedingen voor de draagmoeder.

In de Verenigde Staten bestaan zeventig agentschappen die zich bezighouden met de werving van « ideale » draagmoeders in de Staten waar die praktijk toegestaan is. Zij treden op als tussenpersonen tussen de onvruchtbare koppels en de draagmoeders en zorgen voor de medische follow-up van de zwangerschap.

Alles is duidelijk vastgelegd: het contract, het bestaan van het agentschap, maar er is geen enkele vorm van controle op de activiteiten. Een rechter legt officieel vast dat de adopterende ouders de ouders zijn die in de geboorteakte vermeld moeten worden. Het ziekenhuis is verplicht de beslissing van de rechtbank te volgen.

Minder dan 20 % van de draagmoeders zijn bereid hun eigen eicellen af te staan omdat zij een groter gevoel van verlatenheid ervaren aangezien het kind biologisch van hen is.

De prijzen voor de diensten van de agentschappen lopen in de regel op tot 50 000 euro, medische en juridische kosten inbegrepen, waarvan ongeveer een derde naar de draagmoeder gaat.

Bij ons verbiedt geen enkele wettelijke bepaling het vervangende moederschap, maar een overeenkomst met een draagmoeder wordt strijdig met de openbare orde geacht, en wordt dus steeds nietig verklaard. Indien een koppel dan toch een beroep doet op een draagmoeder, wordt zij beschouwd als de moeder van het kind, omdat de geboorteakte, die de vrouw die is bevallen als zodanig vermeldt, primeert op de akte die de biologische moeder vermeldt.

Al deze verschillende regelingen brengen onvermijdelijk een soort voortplantingstoerisme op gang naar de landen waar de dracht voor anderen niet verboden is. Dat fenomeen zal alleen maar toenemen met de ontwikkeling van de nieuwe technologieën waardoor op het Internet de gekste advertenties verschijnen. Vastberaden of wanhopige koppels zijn immers bereid tot het einde van de wereld te reizen om hun ouderschapsdroom in vervulling te zien gaan.

Een voorbeeld van zo'n advertentie : « Dag ! Ik zou graag draagmoeder zijn, ben 33 jaar oud en in goede gezondheid ondanks mijn overgewicht. Ik woon in de streek van Sherbooke (Quebec). Ik kan echter bij het koppel verblijven tijdens de laatste maanden van de zwangerschap om alle emoties rond deze gelukkige gebeurtenis ten volle te delen. Als u geïnteresseerd bent, kunt u mij bereiken op het volgende adres : patchou.1@laposte.net. Dank u ! Connie F. »

Op 3 maart 2003 werd in de Europese Raad dan ook een voorstel van aanbeveling ingediend door parle-

déposée à l'initiative de parlementaires de différents pays dans le but de ne plus laisser la pratique des mères porteuses dans l'ombre et d'ouvrir le débat au sein de l'Assemblée sur l'insécurité juridique dans laquelle tant les parents que la mère porteuse et l'enfant se trouvent actuellement.

Le Conseil des ministres de la Communauté européenne est également invité à approfondir cette question et à élaborer des recommandations appropriées aux États membres.

L'objectif de la présente proposition de loi est, quant à lui, d'interdire par principe toute convention, à titre gratuit ou à titre onéreux, sur la procréation ou la gestation pour le compte d'autrui.

Le caractère lucratif de l'opération est évidemment à proscrire. La maternité ne constitue point un métier dans l'exercice duquel la femme disposerait commercialement de son corps.

De plus, le recours aux mères porteuses sans conditions précises aboutirait à la banalisation et à l'instrumentalisation de la grossesse. Or, nul n'ignore l'importance de la vie *in utero* pour l'équilibre de l'enfant à naître.

On sait que les récepteurs se forment dans la bouche du fœtus dès la deuxième semaine, suivi par un développement graduel des sens olfactif, gustatif, auditif et visuel (le fœtus ouvrirait les paupières dès la vingtième semaine).

L'utérus n'a rien d'une chambre noire. Il s'apparenterait plutôt à un bain sensoriel où les battements de cœur de la mère, sa voix et ses borborygmes se mélangent aux bruits de l'extérieur. On sait aussi que le nouveau-né préfère dès la naissance la voix de sa mère à toute autre voix ou son.

Certains spécialistes avancent que le contenu psychique de la mère, ses élans de joie, d'excitation, de stress ou de tristesse, modifieraient le goût des hormones transmises au fœtus et de là influenceraient son état psychocomportemental. L'enfant *in utero* ressent tout sur le mode sensoriel, il emmagasine toutes ces informations dans sa mémoire subconsciente et dans sa mémoire cellulaire car chaque cellule s'informe en même temps qu'elle se forme.

L'enfant *in utero* n'a pas la possibilité de faire un tri entre ce qui est profitable, bénéfique, et ce qui est nocif pour lui. C'est à la future mère de faire ce choix.

Sur le plan physique, l'enfant construit son corps avec des matériaux apportés par le sang de sa mère. À elle donc de proscrire les substances nuisibles telles

mentsleden van verschillende nationaliteiten teneinde het draagmoederschap uit de schemerzone te halen en in het Parlement een discussie aan te zwengelen over de rechtsonzekerheid waarin zowel de ouders, de draagmoeder en het kind thans verkeren.

Aan de Ministerraad van de Europese Gemeenschap is ook gevraagd deze kwestie te onderzoeken en gepaste aanbevelingen voor de lidstaten te formuleren.

Dit wetsvoorstel wil principieel elke overeenkomst verbieden die gratis of tegen betaling de voortplanting of de dracht ten behoeve van anderen regelt.

Het is natuurlijk uitgesloten dat men met die praktijk geld zou kunnen verdienen. Het moederschap kan geen beroep zijn waarbij de vrouw haar lichaam voor commerciële doeleinden gebruikt.

Bovendien zou het inschakelen van draagmoeders zonder duidelijke voorwaarden de zwangerschap reduceren tot een banale en louter instrumentele aangelegenheid. Iedereen weet nochtans hoe belangrijk het leven in de baarmoeder is voor het evenwicht van de toekomstige boreling.

Het is bekend dat de receptoren reeds vanaf de twaalfde week in de mond van de foetus gevormd worden, waarna de reuk-, smaak- hoor- en gezichtszin zich ontwikkelen (de foetus zou de oogleden vanaf de twintigste week openen).

De baarmoeder is allesbehalve een donkere kamer. Men zou ze beter kunnen omschrijven als een zintuiglijk bad waarin de hartslagen van de moeder, haar stem en het gerommel in haar buik zich versmelten met geluiden van buitenaf. Het is ook geweten dat een pasgeborene van bij de geboorte liever de stem van de moeder hoort dan welke andere stemmen of geluiden ook.

Sommige specialisten beweren dat de psychische gesteldheid van de moeder, haar opwellingen van vreugde, opwinding, stress of triestheid de smaak van de hormonen die aan de foetus worden overgedragen, zouden veranderen en op die manier de psychische gesteldheid ervan zouden beïnvloeden. Het ongeboren kind voelt alles aan met de zintuigen, slaat al die informatie op in het geheugen van zijn onderbewustzijn en van zijn cellen want elke cel slaat tijdens haar ontwikkeling informatie op.

In de baarmoeder kan het kind geen onderscheid maken tussen wat nuttig, goed of schadelijk voor hem is. Die keuze moet de aanstaande moeder maken.

Op het lichamelijke vlak bouwt het kind zijn lichaam op met wat het bloed van de moeder hem levert. Zij moet dus alle schadelijke stoffen zoals

que l'alcool, tabac et autres drogues et de privilégier une alimentation diversifiée et équilibrée.

C'est donc pendant la période prénatale que l'être humain construit les toutes premières bases de sa santé, de son affectivité, de ses capacités relationnelles, de ses capacités cognitives, voire de sa créativité.

Le rôle du père est également important tout au long d'une grossesse. En effet, il peut communiquer avec l'enfant par la voix, le toucher et surtout lui donner joie et confiance à travers une mère heureuse et en sécurité. Un proverbe chinois dit à ce propos « si la mère porte l'enfant, il appartient au père de porter la mère et l'enfant ». Or, toutes les mères porteuses ne seront pas soutenues par un homme bienveillant, d'autant plus que s'il est présent physiquement, pourquoi s'impliquerait-il dans la grossesse puisque l'enfant ne sera pas le sien ?

Les risques étant ce qu'ils sont, la technique de la gestation pour autrui ne doit pas être utilisée n'importe comment. Elle doit, si on la légalise, être limitée à des situations exceptionnelles. En effet, des couples désespérés de ne pouvoir concevoir un enfant eux-mêmes n'ont plus d'autre solution que de recourir à une mère porteuse.

L'auteur a donc décidé de prévoir des exceptions très strictes quant à l'utilisation de cette pratique. Il importe de veiller à ce que le droit ne soit pas anachronique par rapport aux pratiques de la société et de ne pas fermer la porte de manière absolue à des couples qui n'ont plus d'autre espoir.

Seul le cas d'un couple dont la femme ne peut mener une grossesse à terme mais est fertile et dont l'homme est lui aussi fertile, est visé par le présent texte. Il sera permis dans certaines conditions de féconder les ovules de la femme du couple avec le sperme de son partenaire via la fécondation *in vitro*. Les embryons seront ensuite transférés dans l'utérus de la mère porteuse. La mère porteuse n'est donc pas liée génétiquement à l'enfant à naître. L'enfant est celui du couple commanditaire sur le plan génétique.

Au rang des arguments favorables à cette pratique, on peut noter :

— l'idée de solidarité entre les femmes stériles animées par un désir d'enfant et les femmes qui acceptent d'accéder à ce désir;

alcohol, tabak en andere verslavende middelen weren en letten op een gevarieerde en evenwichtige voeding.

In deze prenatale periode wordt dus de allereerste grondslag gevormd van de gezondheid, het gevoelsleven, het relationele vermogen, het kenvermogen, en zelfs van de creativiteit.

Ook de vader speelt een belangrijke rol tijdens de zwangerschap. Hij kan immers met het kind communiceren door te spreken en het aan te raken en vooral door het vreugde en vertrouwen te schenken dankzij een moeder die zich gelukkig en veilig voelt. Er is een Chinees spreekwoord dat zegt dat « als de moeder het kind draagt, de vader het kind en de moeder moet dragen ». Alle draagmoeders zullen echter niet worden gesteund door een welwillende man. Waarom zou hij, zelfs indien hij fysiek aanwezig is, iets doen tijdens de zwangerschap aangezien het kind toch niet van hem zal zijn ?

Gelet op de risico's die eraan verbonden zijn, mag de methode van de dracht voor anderen niet op om het even welke manier worden gebruikt. Als men ze wettelijk regelt, moet ze beperkt blijven tot uitzonderlijke gevallen. Koppels die alle hoop op het verwekken van een eigen kind verloren hebben, hebben immers geen andere mogelijkheid dan een beroep te doen op een draagmoeder.

De indienster heeft dus besloten zeer strikte voorwaarden te verbinden aan het gebruik van die methode. Het is belangrijk dat de wetgeving niet haaks staat op de praktijken die in de maatschappij bestaan en dat koppels die alle hoop hebben verloren, niet in de kou blijven staan. In elk geval moet het winstoogmerk worden gebannen, en niet zozeer de praktijk zelf.

Dit voorstel heeft alleen betrekking op het geval van een koppel waarvan de vrouw een zwangerschap niet tot een goed einde kan brengen maar vruchtbaar is en waarvan de man ook vruchtbaar is. Onder een aantal voorwaarden zal het toegestaan zijn via *in vitro* fertilisatie de eicellen van de vrouw van het koppel te bevruchten met het sperma van haar partner. De embryo's kunnen dan overgedragen worden in de baarmoeder van de draagmoeder. De draagmoeder is dus genetisch niet verwant aan het kind. Op genetisch vlak is het kind van het opdrachtgevende koppel.

Argumenten die pleiten voor die methode zijn :

— het idee dat er een vorm van solidariteit ontstaat tussen onvruchtbare vrouwen die een kind wensen en de vrouwen die hen daarbij willen helpen;

— la certitude apaisante pour le couple stérile de ce que l'enfant porté en utérus tiers n'en sera pas moins leur véritable enfant génétique puisque conçu à partir de leurs propres gamètes;

— le fait que l'enfant conçu à partir des gamètes du couple ou à partir de celles d'un proche possèdera un génome déterminant ses caractères physiques et psychiques aussi semblables que possible du leur;

— le droit des couples stériles de recourir aux techniques médicales existantes pour satisfaire leur désir d'enfant;

— la pratique de longue date de la gestation pour autrui conçue selon ses modalités naturelles par de nombreuses sociétés traditionnelles;

— le risque du rejet de la gestation pour autrui dans la sphère du non-droit qui amènera nécessairement le développement de pratiques clandestines qui n'offrent aucune garantie contre le risque de dérive commerciale;

— le principe de la libre disposition de son corps, comme par exemple le don d'organes au profit d'autrui qui rencontre la faveur générale.

De plus, les médecins rencontrés sont en faveur d'une position claire qui évite de les mettre dans une position difficile quand ils décident d'accéder à la demande d'un couple voulant faire appel à une mère porteuse.

En conclusion, entre l'interdiction pure et simple et le laxisme, une voie médiane demeure possible, via une interdiction de principe pour éviter d'aboutir à une commercialisation du corps humain et à une banalisation de la grossesse, avec néanmoins des exceptions prévues à l'attention des couples qui n'ont plus d'autres solutions. La présente proposition de loi traduit cette orientation.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 3

Une convention portant sur une gestation pour autrui est en principe nulle pour contrariété à des règles d'ordre public, notamment pour les raisons suivantes :

— le consentement de la gestatrice ne sera pas un consentement éclairé en raison des risques imprévisibles liés à la grossesse et à l'accouchement, ainsi qu'aux séquelles physiques, physiologiques et psychologiques qui peuvent en résulter;

— de geruststellende zekerheid voor een onvruchtbaar koppel dat het kind dat in de baarmoeder van een derde persoon gedragen wordt toch hun echt genetisch kind is, dat verwekt is op basis van hun eigen gameten;

— het feit dat het kind dat verwekt is op basis van de gameten van het koppel of van verwanten, een genoom zal hebben dat fysieke en psychische karaktertrekken vertoont die de hunne zoveel mogelijk benaderen;

— het recht van onvruchtbare koppels om een beroep te doen op bestaande geneeskundige technieken waardoor hun wens om een kind te hebben in vervulling kan gaan;

— de oude methode van de dracht voor anderen wordt door vele traditionele samenlevingen op natuurlijke wijze toegepast;

— het risico dat de dracht voor anderen in de illegaliteit belandt, wat onvermijdelijk zal leiden tot clandestiene praktijken zonder enige bescherming tegen commerciële ontsporingen;

— het beschikkingsrecht over het eigen lichaam, zoals bij het afstaan van organen ten behoeve van anderen, wordt algemeen aanvaard.

Bovendien verkiezen de hierover aangesproken artsen een duidelijk standpunt boven de moeilijke situatie waarin zij verkeren als zij beslissen in te gaan op het verzoek van een koppel om een beroep te doen op een draagmoeder.

Tussen een algeheel verbod en een lakse houding bestaat dus een middenweg: een principieel verbod om te vermijden dat het menselijk lichaam een handelsobject wordt en de zwangerschap gebanaliseerd wordt, met niettemin uitzonderingen voor koppels die geen andere keuze meer hebben. Dit wetsvoorstel stoelt op deze opvatting.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 3

Een overeenkomst betreffende de dracht voor anderen is in principe ongeldig wegens strijdigheid met de openbare orde, en wel om de volgende redenen :

— de instemming van de draagmoeder kan niet met kennis van zaken zijn gegeven, gelet op de onvoorzienbare risico's die gepaard gaan met de zwangerschap en de bevalling, en de mogelijke lichamelijke, fysiologische en psychologische gevolgen;

— le principe de l'indisponibilité du corps humain qui interdit que le corps humain fasse l'objet d'une convention;

— le principe de l'indisponibilité de l'état des personnes qui fait obstacle à ce que la volonté individuelle interfère dans les règles de l'établissement de la filiation;

— le droit de la femme d'établir sa filiation à l'égard de l'enfant auquel elle donne naissance qui reconnaît à toute femme le droit indisponible et inaliénable d'établir sa maternité à l'égard de l'enfant qu'elle met au monde sans qu'on puisse l'obliger à renoncer à sa maternité d'une manière ou d'une autre (Hottois, Missa, *Nouvelle encyclopédie de biomédecine*, De Boek Universiteit).

Article 4

Cet article interdit toute rémunération, toute transaction directe ou toute intervention d'un intermédiaire, que ce soit sous forme de mandat, de portage ou de contrat *sui generis* entre une mère porteuse et un couple stérile.

Si la finalité de l'acte se déplace de l'altruisme vers la recherche de bénéfice, il y a effectivement un risque que les femmes les plus défavorisées soient «utilisées» et que ce soit le besoin et non plus la solidarité qui conduise ces femmes à se séparer de leur enfant. Le corps humain, mais aussi l'enfant à naître rentreraient dès lors dans le commerce en dépit de leur caractère inviolable et sacré. De plus, le droit en général se montre très réticent à ce qu'il soit passé un contrat sur les droits de la personnalité dont fait partie la maternité, ou sur le potentiel génétique de l'individu en général (Le Bris, Sonia, *Nouvelle Encyclopédie de Biomédecine*, De Boek Universiteit).

À ce propos, citons l'article 21 de la Convention européenne pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine qui énonce que «le corps humain et ses parties ne doivent pas être en tant que tels source de profit».

Article 5

Cet article prévoit des exceptions au principe d'interdiction du recours à une mère porteuse. En effet, dans certaines situations, le recours à une mère porteuse constitue pour le couple stérile l'ultime solution pour concrétiser leur désir de procréation.

§ 1^{er}. Les conditions d'accès à cette technique sont très précises et doivent être constatées par écrit par un

— het principe van de onbeschikbaarheid van het menselijk lichaam, waardoor over dat lichaam geen regeling kan worden getroffen in een overeenkomst;

— het principe van de onbeschikbaarheid van de staat van de personen, waardoor het individu niet kan afwijken van de regels voor de vaststelling van de afstamming;

— het recht van de vrouw om de afstammingsband vast te stellen jegens het kind dat zij ter wereld brengt. Dat recht verleent aan iedere vrouw het onvervreemdbaar recht om haar moederschap vast te stellen jegens dat kind, zonder dat men haar kan verplichten om op de een of de andere manier af te zien van haar moederschap (Hottois, Missa, *Nouvelle encyclopédie de biomédecine*, De Boek Universiteit).

Artikel 4

Dit artikel verbiedt iedere betaling, iedere rechtstreekse transactie of elk optreden van een tussenpersoon, ongeacht of dat geschiedt via een lastgeving, portage of een contract *sui generis* tussen een draagmoeder en een onvruchtbaar koppel.

Als het doel van de hele operatie niet langer altruïstisch is, maar commercieel, is het risico reëel dat minderbedeelde vrouwen «gebruikt» worden en dat deze vrouwen niet langer uit solidariteit, maar uit noodzaak, hun kind zullen afstaan. Het menselijk lichaam, maar ook het kind, zouden dan in de commerciële sfeer terecht komen ondanks hun onaanastbaar en onschendbaar karakter. Bovendien staat het recht in het algemeen zeer huiverachtig tegenover het afsluiten van een overeenkomst betreffende de rechten van de persoon, waarvan het moederschap deel uitmaakt, of betreffende het genetisch potentieel van een individu in het algemeen (Le Bris, Sonia, *Nouvelle Encyclopédie de Biomédecine*, De Boek Universiteit).

Wat dat betreft, wordt verwezen naar artikel 21 van het Europees Verdrag ter bescherming van de rechten van de mens en de menselijke waardigheid bij toepassingen van de biologie en de geneeskunde, dat bepaalt dat het menselijk lichaam en de delen ervan als dusdanig geen bron van inkomsten mogen vormen.

Artikel 5

Dit artikel voorziet in uitzonderingen op het principiële verbod op het draagmoederschap. In sommige gevallen is een draagmoeder voor een onvruchtbaar koppel immers de ultieme oplossing om hun wens om een kind te krijgen in vervulling te zien gaan.

§ 1. De voorwaarden om deze techniek te mogen aanwenden zijn heel nauwkeurig bepaald en moeten

médecin gynécologue. Ces exceptions sont à la portée de couples stériles tels que définis à l'article 2 dans des situations spécifiques :

— la femme stérile doit être atteinte d'une incapacité physiologique d'être enceinte (elle a subi une hystérectomie ou est atteinte d'une anomalie de l'utérus);

— une grossesse risque de mettre en danger la santé de la mère ou de l'enfant, par exemple par la prise chronique de médicaments nuisibles au fœtus.

§ 2. L'auteur a en outre mis au rang des conditions les éléments suivants en ce qui concerne la mère porteuse :

a) La mère porteuse doit être célibataire, divorcée ou veuve. En effet, si cette dernière est mariée, on se heurte de front à la loi sur la filiation. En vertu de l'article 315 du Code civil, si la gestatrice est mariée, son mari sera présumé être le père de l'enfant. Ce n'est pas le but recherché puisque ce n'est pas l'homme du couple stérile. De plus, l'article 332 du Code civil n'autorise pas le père biologique à contester la paternité du mari de la gestatrice, l'action en contestation de paternité étant réservée au mari, à la mère et à l'enfant.

b) Aucune limite d'âge n'est fixée pour les membres du couple stérile. En effet, le médecin est libre d'apprécier la situation du couple, ses antécédents, son parcours et leur santé respective. Chaque cas est unique et il est délicat d'imposer une limite d'âge de manière absolue. Par contre, en ce qui concerne la mère porteuse, il est exigé qu'elle soit majeure et âgée de maximum quarante-cinq ans (sa santé doit être préservée, une grossesse à un âge avancé pouvant avoir des conséquences dommageables).

c) La mère porteuse ne doit pas, dans la mesure du possible, être une proche du couple stérile. Le but est d'éviter des conflits ultérieurs et dommageables tant pour les adultes que pour les enfants de la famille. Mais ce recours à une proche ne doit pas pour autant être exclu systématiquement. En effet, on l'a vu, la gestation pour autrui est autorisée à des conditions strictes et ne peut en aucun cas être rémunérée. Les candidates pour devenir mère porteuse ne se bousculeront donc pas au portillon. Ce sera dans la majorité des cas une proche du couple stérile qui se portera volontaire. Il ne faut donc pas fermer cette porte sinon l'objectif d'aider les couples stériles ne pourra plus être rencontré. Leurs chances de trouver une candidate seraient réduites à néant.

schriftelijk worden vastgesteld door een gynaecoloog. Die uitzonderingen houden rekening met onvruchtbare koppels zoals bedoeld in artikel 2 in de volgende specifieke situaties :

— de onvruchtbare vrouw is fysiologisch niet in staat om zwanger te worden (zij heeft een hysterectomie ondergaan of heeft een afwijking aan de baarmoeder);

— de zwangerschap kan de gezondheid van de moeder of het kind in gevaar brengen, bijvoorbeeld door het herhaaldelijk innemen van geneesmiddelen die schadelijk zijn voor de foetus.

§ 2. Ook wat de draagmoeder betreft, moeten een aantal voorwaarden vervuld zijn :

a) De draagmoeder moet alleenstaande, gescheiden of weduwe zijn. Als zij getrouwd zou zijn, zou men immers frontaal in aanvaring komen met de wet op de afstamming. Krachtens artikel 315 van het Burgerlijk Wetboek wordt de echtgenoot van de vrouw die het kind draagt verondersteld de vader van het kind te zijn. Dat is niet de bedoeling, aangezien het niet de man van het onvruchtbare koppel is. Bovendien kan de biologische vader volgens artikel 332 van het Burgerlijk Wetboek het vaderschap van de echtgenoot van de draagmoeder niet betwisten, aangezien de vordering tot betwisting van het vaderschap voorbehouden is aan de echtgenoot, de moeder en het kind.

b) Er is geen leeftijdsgrens vastgesteld voor de leden van het onvruchtbare koppel. Het komt de arts toe de toestand van het koppel, hun antecedenten, de weg die ze afgelegd hebben en hun gezondheidstoestand te beoordelen. Elk geval is uniek en men kan moeilijk een absolute leeftijdsgrens vastleggen. Van de draagmoeder wordt vereist dat zij meerderjarig is en niet ouder dan vijfenveertig jaar (haar gezondheid mag niet in het gedrang komen; een genoom op hogere leeftijd kan schadelijke gevolgen hebben).

c) De draagmoeder is best geen verwante van het onvruchtbare koppel. Het is de bedoeling latere conflicten te vermijden die zowel voor de volwassenen als voor de kinderen van het gezin nadelige gevolgen kunnen hebben. De mogelijkheid om een beroep te doen op een verwante mag echter niet systematisch worden uitgesloten. Zoals gezegd is de dracht voor anderen toegestaan onder zeer strikte voorwaarden en mag zij in geen geval vergoed worden. Er zal dus geen toevloed van kandidaten zijn om draagmoeder te worden. In de meeste gevallen zal een verwante van het onvruchtbare koppel zich kandidaat stellen. Die mogelijkheid moet behouden blijven, anders zal men onvruchtbare koppels niet kunnen helpen. Hun kansen om een kandidate te vinden zouden tot nul worden teruggebracht.

d) La consultation d'un médecin psychiatre s'impose à la mère porteuse. Ce médecin pourra la conseiller, évaluer ses motivations, la préparer aux obstacles qu'il faudra surmonter et auxquelles elle n'avait peut-être pas pensé. Toutes les dérives possibles seront envisagées à ce stade et la mère porteuse pourra s'engager envers les siens en pleine connaissance de cause.

e) Une information complète sur les risques pour la santé physique et psychique liés à la grossesse doit être donnée. La bonne santé de la mère porteuse constitue un élément important. Elle doit être apte à assumer physiquement la grossesse.

§ 3. Vu l'importance de l'acte, la convention passée entre les parents et la mère porteuse et qui détermine, entre autres, les modalités de la grossesse ainsi que les engagements de chacune des parties, doit être soucrite devant le notaire. Le notaire constituera, comme le psychiatre, un garde-fou à l'égard de ce genre de pratique. Cette convention doit être conclue avant d'entamer le processus de fécondation *in vitro* ou d'insémination artificielle, c'est-à-dire avant de commencer quoi que ce soit, en d'autres mots avant la stimulation ovarienne dans le chef de la femme du couple stérile ou de la mère porteuse pour récolter les ovocytes et/ou avant la récolte du sperme du mari.

Cette convention ne peut recouvrir que le cas d'une mère porteuse de l'enfant conçu à partir des gamètes des deux membres du couple stérile.

Cette convention doit évidemment être passée à titre gratuit pour éviter toute commercialisation ou attirance du gain.

Elle doit être remise au centre qui procédera à la fécondation *in vitro* ou l'insémination artificielle pour le mettre au courant de l'accord entre la mère porteuse et le couple stérile.

Si la mère porteuse ou le couple stérile ne respecte pas ce qui était prévu dans la convention, ils risquent de devoir payer des dommages et intérêts à la partie lésée.

§ 4. La personne qui se propose de porter en elle un enfant pour le compte d'un couple doit être prise en charge financièrement par le couple pour tout ce qui concerne les frais médicaux liés à la grossesse, ainsi que les frais juridiques, comme la conclusion de la convention devant le notaire par exemple. C'est la moindre des choses, d'autant plus qu'elle n'est pas payée pour ce qu'elle fait.

d) De draagmoeder moet een psychiater raadplegen. Die arts zal raad kunnen geven, haar motivering nagaan, ze voorbereiden op het overwinnen van moeilijkheden waar zij misschien niet aan gedacht heeft. Alle mogelijke ontsporingen zullen in dat stadium in overweging worden genomen zodat de draagmoeder met volledige kennis van zaken haar verbintenis kan aangaan.

e) Er moet volledige informatie worden verstrekt over de risico's die de zwangerschap voor de fysieke en mentale gezondheid inhoudt. Het is belangrijk dat de draagmoeder in goede gezondheid verkeert. Zij moet de zwangerschap fysiek aankunnen.

§ 3. Gelet op het belang van de handeling, moet de overeenkomst tussen de ouders en de draagmoeder, die onder meer de omstandigheden van de zwangerschap en de verplichtingen van elke partij nader omschrijft, voor de notaris gesloten worden. Zoals de psychiater heeft de notaris een bufferfunctie in dit soort zaken. De overeenkomst moet gesloten zijn vooraleer het proces van *in vitro* bevruchting of kunstmatige inseminatie wordt opgestart, dus vooraleer ook maar iets wordt ondernomen, zoals de stimulatie van de eierstokken van de vrouw van het onvruchtbare koppel of van de draagmoeder om de eicellen op te nemen en/of voordat het sperma van de echtgenoot wordt opgenomen.

Deze overeenkomst kan slechts betrekking hebben op het geval van een draagmoeder van een kind dat verwekt is met behulp van de gameten van beide leden van een onvruchtbaar koppel.

Deze overeenkomst moet natuurlijk gratis gesloten worden teneinde iedere vorm van commercialisering of winstbejag uit te sluiten.

Zij moet worden overhandigd aan het centrum die de *in vitro* bevruchting of kunstmatige inseminatie zal uitvoeren om het op de hoogte te brengen van het akkoord tussen de draagmoeder en het onvruchtbare koppel.

Indien de draagmoeder of het onvruchtbare koppel de voorwaarden van de overeenkomst niet naleeft, kunnen zij verplicht worden schadevergoeding te betalen aan de benadeelde partij.

§ 4. De persoon die zich kandidaat stelt om een kind voor een ander koppel te dragen moet door dat koppel financieel worden vergoed voor alle medische kosten die verbonden zijn aan de zwangerschap, en voor de juridische kosten, bijvoorbeeld de kosten die verbonden zijn aan het sluiten van de overeenkomst voor de notaris. Dat is het minste wat men kan doen, gelet op het feit dat de draagmoeder niet wordt betaald voor wat zij doet.

Article 6

Le sort de l'enfant né d'une mère porteuse doit être réglé par la loi. Le vide juridique actuel risque de provoquer à tout moment, au sein des couples et des familles, des catastrophes tout à fait dommageables pour l'enfant et les parents.

L'auteur a prévu que tant dans le cas d'une mère gestationnelle (la femme du couple a donné ses ovules et le père ses spermatozoïdes), que dans le cas d'une mère porteuse traditionnelle (la femme du couple est stérile et si les ovules de la mère porteuse ont alors été utilisés), les parents de l'enfant sont les deux membres du couple stérile, même si c'est la mère porteuse qui a accouché de l'enfant.

Le nom du père est inscrit dans l'acte de naissance et le nom de la mère prendra la place de celui de la mère porteuse comme cela sera convenu dans la convention prévue à l'article 5, § 3.

Article 7

Tant pour les cas d'une mère gestationnelle que pour les cas d'une mère porteuse traditionnelle, un ajout à l'article 56, § 1^{er}, alinéa 2, du Code civil s'impose pour que la personne qui assure la direction de l'établissement hospitalier dans lequel la mère porteuse a accouché ou son délégué, soit tenu de donner à l'officier de l'état civil avis de l'accouchement avec, en annexe, un exemplaire de la convention passée avec le couple devant notaire.

Article 8

Puisque l'article 312 du Code civil énonce que l'enfant a pour mère la personne qui est désignée comme telle dans l'acte de naissance, l'article 57 du même Code est également modifié pour que l'officier de l'état civil, dans l'acte de naissance, mentionne, sur base de l'avis de l'accouchement envoyé par l'hôpital et de la convention passée devant notaire entre la mère porteuse et les parents, que la femme du couple stérile est la mère de l'enfant qui vient de naître.

Article 9

Si par exemple le couple se rend compte que la mère porteuse leur a remis un enfant qui n'a pas été conçu à partir de leurs gamètes, ils disposent des actions en contestation mises à leur disposition par le Code civil en son article 312, § 2, pour l'action en

Artikel 6

Het lot van het kind dat uit een draagmoeder is geboren, moet bij wet worden geregeld. Het huidige wettelijke vacuüm kan immers steeds catastrofes veroorzaken binnen koppels en families, die zowel voor de ouders als voor het kind zeer nadelige gevolgen kunnen hebben.

De indienster heeft ervoor gezorgd dat zowel in het geval van een genetisch niet verwante draagmoeder (aan wie de vrouw van het koppel haar eicellen heeft gegeven en de man zijn sperma) als in het geval van een traditionele draagmoeder, van wie de eicellen worden gebruikt omdat de vrouw van het koppel onvruchtbaar is, de ouders van het kind beide partners van het onvruchtbare koppel zijn, ondanks het feit dat de draagmoeder het kind ter wereld heeft gebracht.

De naam van de vader wordt in de geboorteakte ingeschreven en de naam van de moeder zal de naam van de draagmoeder vervangen, zoals de overeenkomst bedoeld in artikel 5, § 3, bepaalt.

Artikel 7

Zowel voor de genetisch niet verwante draagmoeders als voor de traditionele draagmoeders moet een bepaling worden toegevoegd aan artikel 156, § 1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek zodat de directeur van het ziekenhuis waar de draagmoeder bevallen is of zijn afgevaardigde een geboortetest bezorgt aan de ambtenaar van de burgerlijke stand, met als bijlage een exemplaar van de overeenkomst die met het koppel voor de notaris werd gesloten.

Artikel 8

Aangezien artikel 312 van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat het kind als moeder de persoon heeft die als zodanig in de akte van geboorte is vermeld, wordt artikel 57 van hetzelfde Wetboek ook gewijzigd om ervoor te zorgen dat de ambtenaar van de burgerlijke stand in de akte van geboorte op grond van het geboortetest van het ziekenhuis en de overeenkomst die de draagmoeder en de ouders voor de notaris hebben gesloten, vermeldt dat de vrouw van het onvruchtbare koppel de moeder is van het pasgeboren kind.

Artikel 9

Als het koppel bijvoorbeeld vaststelt dat de draagmoeder hen een kind heeft gegeven dat niet met hun gameten is verwekt, beschikken zij over de rechtsmiddelen die de artikelen 312, § 2, en 332 van het Burgerlijk Wetboek tot hun beschikking stellen,

contestation de maternité et en son article 332 pour l'action en contestation de paternité.

Article 10

L'objectif de cet article est d'empêcher que la femme du couple stérile ne se détourne de l'enfant pour la raison décrite à l'article 10 ou même pour une autre raison, dans la mesure où elle a jusque là considéré cet enfant comme le sien. C'est l'intérêt de l'enfant qui doit prévaloir.

Ce principe est inspiré de l'article 332, alinéa 5, du Code civil.

La mère porteuse n'aura pas la possibilité d'utiliser l'action en contestation de maternité à l'encontre de la femme du couple. Elle est tenue par la convention.

L'homme du couple ne peut pas non plus se décharger de ses responsabilités pour quelle que raison que ce soit, s'il a toujours considéré l'enfant comme le sien.

Article 11

Toute infraction aux dispositions légales qui précèdent est évidemment punissable.

Christine DEFRAIGNE.

*
* *

respectievelijk voor de betwisting van het moederschap en van het vaderschap.

Artikel 10

Het doel van dit artikel is te verhinderen dat de vrouw van het onvruchtbare koppel zich van het kind afkeert om de reden vermeld in artikel 10 of om een andere reden, als zij tot dan toe het kind als het hare heeft beschouwd. Het belang van het kind moet primeren.

Dat principe vloeit voort uit artikel 332, vijfde lid, van het Burgerlijk Wetboek.

De draagmoeder zal de vordering tot betwisting van het moederschap niet kunnen instellen tegen de vrouw van het koppel. Zij is gebonden aan de overeenkomst.

Ook de man van het koppel kan zich niet aan zijn verantwoordelijkheid onttrekken, om wat voor reden ook, indien hij het kind altijd als het zijne heeft beschouwd.

Artikel 11

Iedere overtreding van de voorgaande bepalingen is vanzelfsprekend strafbaar.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1° « couple stérile » : un homme et une femme concubins ou mariés non séparés de fait qui ne sont pas aptes à la génération;

2° « père et mère » : les deux membres du couple stérile mariés et non séparés de fait ou concubins;

3° « mère porteuse » : la gestatrice, donc la femme qui porte l'enfant conçu à partir de gamètes d'un couple stérile ou d'un donneur ou de ses propres gamètes avec l'intention de le remettre au couple stérile après la naissance;

4° « mère porteuse traditionnelle » : mère porteuse inséminée artificiellement avec le sperme du père ou d'un donneur;

5° « mère porteuse gestationnelle » : mère porteuse d'un enfant conçu à partir des gamètes du couple stérile via la fécondation *in vitro*.

Art. 3

Toute convention ayant pour but ou effet direct ou indirect de réaliser une gestation pour le compte d'autrui est nulle.

Art. 4

Il est interdit de rétribuer une personne de sexe féminin pour qu'elle agisse à titre de mère porteuse, d'offrir de verser une rétribution ou de faire de la publicité pour le versement d'une telle rétribution.

Il est interdit de servir d'intermédiaire ou de faire appel à un intermédiaire, sous une forme quelconque, en vue de la conclusion d'une convention visée à l'article 3.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet, verstaat men onder :

1° « onvruchtbaar koppel » : een man en vrouw die samenwonen of gehuwd en niet feitelijk gescheiden zijn, en die niet in staat zijn zich voort te planten;

2° « vader en moeder » : de beide leden van het onvruchtbare, samenwonende of gehuwde en niet feitelijk gescheiden koppel;

3° « draagmoeder » : de vrouw die het kind draagt dat verwekt is met de gameten van een onvruchtbaar koppel of van een donor, of met haar eigen gameten, met de bedoeling dat kind na de geboorte aan het onvruchtbare koppel af te staan;

4° « traditionele draagmoeder » : een draagmoeder die kunstmatig geïnsemineerd is met het sperma van de vader of van een donor;

5° « genetisch niet verwante draagmoeder » : draagmoeder van een kind dat via *in vitro* fertilisatie verwekt is met de gameten van het onvruchtbare koppel.

Art. 3

Iedere overeenkomst die de dracht ten behoeve van anderen tot rechtstreeks of onrechtstreeks doel of gevolg heeft, is nietig.

Art. 4

Het is verboden een persoon van het vrouwelijke geslacht te betalen om als draagmoeder op te treden, een dergelijke betaling voor te stellen of reclame te maken voor een dergelijke betaling.

Het is verboden als tussenpersoon op te treden of een beroep te doen op een tussenpersoon met het oog op het afsluiten van een overeenkomst als bedoeld in artikel 3.

Art. 5

§ 1^{er}. Par dérogation à l'article 3, un couple stérile peut recourir à une mère porteuse si un médecin gynécologue constate par écrit que la femme de ce couple est dans l'impossibilité physiologique d'être enceinte du mari non séparé de fait ou du concubin, ou qu'elle se trouve confrontée au très grand risque qu'une grossesse ferait courir à sa propre santé ou à celle de l'enfant.

§ 2. En cas de recours à une mère porteuse conformément au § 1^{er}, celle-ci répond aux conditions suivantes :

- a) être célibataire, divorcée ou veuve;
- b) être majeure et être âgée de moins de quarante-cinq ans;
- c) ne pas être apparentée au couple, sauf s'il s'agit d'une soeur ou d'une parente au quatrième degré du mari, du concubin ou de l'épouse;
- d) s'être entretenue au moins une fois avec un psychiatre;
- e) être informée par un médecin gynécologue de tous les risques pour la santé que peut occasionner une grossesse et prouver par un certificat rédigé par un médecin gynécologue que la grossesse envisagée est normalement exempte de risques prévisibles tant pour sa santé que pour celle de l'enfant.

§ 3. Une convention est conclue entre le couple stérile et la mère porteuse. Elle est rédigée dans un acte authentique, avant le début du processus de fécondation *in vitro* ou d'insémination artificielle devant le notaire à qui sera remis l'attestation médicale du couple stérile prévue au § 1^{er} de l'article.

La convention prévoit que l'enfant sera conçu à partir des gamètes des deux membres du couple.

Cette convention est conclue à titre gratuit. Elle est remise au service compétent du centre de médecine de la reproduction, visé par l'arrêté royal du 15 février 1999 fixant les critères de programmation applicables au programme de soins «médecine de la reproduction» et qui réalise la fécondation *in vitro* ou l'insémination artificielle.

Toute partie à la convention qui ne respecte pas les obligations mises à sa charge s'expose à des dommages et intérêts.

§ 4. Les frais afférents à la grossesse ou à tous les autres examens médicaux exigés par la présente loi sont à charge du couple stérile.

Art. 5

§ 1. In afwijking van artikel 3 kan een onvruchtbaar koppel een beroep doen op een draagmoeder als een gynaecoloog schriftelijk vaststelt dat de vrouw van dat koppel fysiologisch onmogelijk zwanger kan worden van de niet feitelijk gescheiden echtgenoot of van de man met wie ze samenwoont, of dat een zwangerschap een zeer groot risico zou inhouden voor haar eigen gezondheid of die van het kind.

§ 2. Wanneer overeenkomstig § 1 een beroep wordt gedaan op een draagmoeder, moet deze laatste voldoen aan de volgende voorwaarden :

- a) alleenstaande, gescheiden of weduwe zijn;
- b) meerderjarig en jonger dan vijfenveertig jaar zijn;
- c) niet verwant zijn aan het koppel, behalve als het een zuster of verwante in de vierde graad van de echtgenoot, de samenwonende man of de echtgenote is;
- d) minstens één keer een onderhoud met een psychiater hebben gehad;
- e) voorgelicht zijn door een gynaecoloog over alle risico's die een zwangerschap voor de gezondheid inhoudt en door middel van een attest van een gynaecoloog bewijzen dat de geplande zwangerschap normaal gezien vrij is van voorzienbare risico's, zowel voor haar eigen gezondheid als voor die van het kind.

§ 3. Er wordt een overeenkomst gesloten tussen het onvruchtbare koppel en de draagmoeder. Ze wordt voor de notaris, aan wie het in § 1 bedoelde medisch attest van het onvruchtbare koppel wordt overhandigd, als een authentieke akte opgesteld vooraleer het proces van *in vitro* bevruchting of kunstmatige inseminatie wordt opgestart.

De overeenkomst bepaalt dat het kind verwekt wordt met de gameten van beide leden van het koppel.

Het sluiten van die overeenkomst is gratis. Ze wordt bezorgd aan de bevoegde dienst van het centrum reproductieve geneeskunde bedoeld in het koninklijk besluit van 15 februari 1999 tot vaststelling van de programmatiecriteria die van toepassing zijn op het zorgprogramma «reproductieve geneeskunde», en die de *in vitro* bevruchting of de kunstmatige inseminatie uitvoert.

Elke partij in de overeenkomst die zijn verplichtingen niet nakomt, stelt zich bloot aan de betaling van een schadevergoeding.

§ 4. De kosten verbonden aan de zwangerschap en aan alle andere geneeskundige onderzoeken die deze wet oplegt, worden gedragen door het onvruchtbare koppel.

Art. 6

En cas de recours à une mère porteuse gestationnelle ou traditionnelle, le nom du père est inscrit dans l'acte de naissance et la convention décrite à l'article 5, § 3, prévoit que le nom de l'épouse ou de la concubine du père figure dans l'acte de naissance comme étant la mère.

Art. 7

Dans l'article 56, § 1^{er}, alinéa 2, du Code civil, modifié par la loi du 30 mars 1984, les mots « avec en annexe, en cas de naissance dans le cadre de la loi du ... relative aux mères porteuses, un exemplaire de la convention passée devant notaire, » sont insérés entre les mots « accouchement, » et « au plus tard ».

Art. 8

L'article 57 du même Code, modifié par la même loi, est complété par un alinéa 2, libellé comme suit :

« En cas de recours à une mère porteuse conformément à la loi du ... relative aux mères porteuses, l'année, le jour, le lieu de naissance, le nom, les prénoms et le domicile de la mère et du père mentionnés comme tels dans la convention passée devant notaire; ».

Art. 9

Le père et la mère disposent de l'action en contestation de maternité en vertu de l'article 312, § 2, du même Code et de l'action en contestation de paternité en vertu de l'article 332 de ce même Code.

Art. 10

Dans le même Code sont apportées les modifications suivantes :

A. L'article 312 est complété par les dispositions suivantes :

« § 4. En cas de naissance dans le cadre de la loi du ... relative aux mères porteuses, l'action en contestation n'est pas recevable si elle émane de la mère qui a élevé l'enfant comme le sien.

Art. 6

Wanneer een beroep wordt gedaan op een genetisch niet verwante draagmoeder of op een traditionele draagmoeder, wordt de naam van de vader vermeld in de akte van geboorte en bepaalt de overeenkomst bedoeld in artikel 5, § 3, dat de naam van de echtgenote of van de samenwonende partner van de man in de akte van geboorte als die van de moeder wordt vermeld.

Art. 7

In artikel 56, § 1, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 30 maart 1984, worden de woorden « en, in geval van geboorte in het kader van de wet van ... betreffende de draagmoeders, een kopie van de voor de notaris gesloten overeenkomst af te geven » ingevoegd tussen de woorden « bevalling, » en « uiterlijk ».

Art. 8

Artikel 57 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij dezelfde wet, wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

« In geval er een beroep werd gedaan op een draagmoeder in overeenstemming met de wet van ... betreffende de draagmoeders, het jaar, de dag, en de plaats van geboorte, de naam, voornamen en woonplaats van de vader en de moeder als dusdanig vermeld in de voor de notaris gesloten overeenkomst; ».

Art. 9

De vader en de moeder kunnen een vordering tot betwisting van het moederschap instellen krachtens artikel 312, § 2, van hetzelfde Wetboek, en een vordering tot betwisting van het vaderschap krachtens artikel 332 van hetzelfde Wetboek.

Art. 10

In hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. Artikel 312 wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« § 4. In geval van geboorte in het kader van de wet ... betreffende de draagmoeders, is de vordering tot betwisting niet ontvankelijk wanneer zij is ingesteld door de moeder die het kind als het hare heeft grootgebracht.

§ 5. L'action en contestation n'est pas recevable si elle émane d'une mère porteuse au sens de la loi du ... relative aux mères porteuses. ».

B. Dans l'article 332, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 5 et 6 :

« En cas de naissance dans le cadre de la loi du ... relative aux mères porteuses, l'action du père est irrecevable s'il a élevé l'enfant comme le sien. »

Art. 11

§ 1^{er}. Quiconque aura incité, soit dans un but lucratif, soit par don, promesse, menace ou abus d'autorité, une mère porteuse à abandonner son enfant à naître est puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de 500 à 20 000 euros, sauf si les conditions prévues à l'article 5 de la loi sont respectées.

§ 2. Le fait, dans un but lucratif, de s'entremettre entre un couple stérile désireux d'avoir un enfant et une mère porteuse acceptant d'abandonner son enfant à naître est puni d'un emprisonnement de trois à cinq ans et d'une amende de 500 à 20 000 euros. La peine minimale sera la réclusion si les faits ont été commis à titre habituel ou dans un but lucratif.

20 juillet 2010.

Christine DEFRAIGNE.

§ 5. De vordering tot betwisting is niet ontvankelijk wanneer zij is ingesteld door de draagmoeder in de zin van de wet van ... betreffende de draagmoeders. ».

B. In artikel 332, wordt het volgende lid ingevoegd tussen de leden 5 en 6 :

« In geval van geboorte in het kader van de wet van ... betreffende de draagmoeders, is de vordering van de vader niet ontvankelijk wanneer hij het kind als het zijne heeft grootgebracht. »

Art. 11

§ 1. Ieder die, hetzij met winstoogmerk, hetzij door middel van giften, beloften, bedreiging of gezagsmisbruik een draagmoeder ertoe aanzet het toekomstig kind af te staan, wordt gestraft met gevangenisstraf van vijf jaar en met geldboete van 500 tot 20 000 euro, behalve indien voldaan is aan de in artikel 5 bepaalde voorwaarden.

§ 2. Het optreden met winstoogmerk als bemiddelaar tussen een onvruchtbaar koppel dat een kind wenst en een draagmoeder die bereid is haar toekomstig kind af te staan, wordt gestraft met gevangenisstraf van drie tot vijf jaar en met geldboete van 500 tot 20 000 euro. De minimumstraf is de opsluiting indien de feiten geregeld of met winstoogmerk zijn begaan.

20 juli 2010.